

## Club de lecture du 7 décembre 2021

### **Françoise M. ; Casting Philippe Lamon**

Cette histoire se passe entre Lausanne et la foire du Valais, dans le milieu de jeunes parents trentenaires. Mary inscrit sa petite fille Zia à un casting de bébé. Elle entraîne avec elle une amie et sa petite fille dans l'aventure. Les deux amies sont très proches mais aussi rivales et à travers leur enfant, leur rivalité va s'exacerber. Si au départ, la participation à ce concours n'est qu'un jeu, il devient vite un jeu cruel dans lequel les deux enfants sont des objets qu'on habille des plus belles robes, à qui on apprend même à faire face aux caméras.

C'est raconté avec légèreté et humour, mais le fond est grave : l'utilisation des fillettes comme faire-valoir des parents. Les réseaux sociaux que l'une des deux jeunes femmes utilise pour étaler des images de sa fille sont aussi pointés du doigt.

### **Jacqueline Bohé Lambert ; Les griffes du passé François Darracq**

La petite ville de Saint-Victor est en effervescence. Huit ans après la guerre, c'est l'heure du rapprochement entre la France et l'Allemagne. Désormais jumelée avec Riedensfeld, en Bavière, la cité champenoise va recevoir une délégation de conseillers municipaux allemands.

Marcel Rivier, adjoint au maire, a ardemment œuvré pour faire aboutir ce projet, malgré son propre passé de déporté. Parmi les Allemands, il croit soudain reconnaître un officier SS ayant sévi à Buchenwald. Il pense être victime d'une erreur, mais ne peut échapper à cette question obsédante, « Et si c'était lui » ?

Rivier se lance alors dans une enquête qui ravive ses pires traumatismes. Déchiré entre son désir de fraternité et sa soif de justice, se quête du passé le rapproche toujours de l'abîme. Mais quand on veut connaître la vérité, il faut être prêt à en payer le prix.

### **Sylvie Monié ; Prendre l'eau Julien Burri**

Dans ce roman, le lecteur suit, le temps d'une journée la vie de cinq personnages, quatre hommes et une femme, tous marqués par le même drame. L'écriture rapide et poétique emprunte à plusieurs genres, notamment au polar, pour donner de manière inattendue et résolument noire, le Léman et sa région.

C'est le Léman le véritable centre de gravité de ce texte ; un roman envoutant

**Jacqueline Michel ; La Capeline Écarlate de Manuela Ackermann-  
Répond**

L'histoire se passe à une période jamais explicitée mais on devine que c'est à la fin des années 1950. L'histoire se déroule entre une morne petite ville de province et Paris.

Le narrateur personnage nommé Mila vit une relation compliquée avec ses parents. Ceux-ci lui refusent le droit de faire un apprentissage pour devenir secrétaire et placent Mila chez un chapelier de la ville qui est leur contemporain, Aloys Bronck. Ce dernier est plein de bienveillance pour Mila et lui offre non seulement le gîte et le couvert mais aussi après quelque temps une place à Paris pour un stage dans un atelier de costumes de cinéma où travaille sa nièce Eva.

Nous découvrons à travers les yeux du narrateur la capitale et sa vie trépidante, le monde de la mode et celui du cinéma où des acteurs et actrices célèbres cachent leur mal de vivre sous le maquillage. Par exemple Angel, la star du moment, à côté duquel Mila va poser pour une photo avec une capeline écarlate faite de ses mains et remplaçant l'actrice absente, en proie à un caprice.

À partir de là, la vie de Mila prend de nouveaux tournants. Une histoire d'amour se tisse avec Angel, le décès de sa mère puis de son père ne sont pas seulement synonymes de retour en province mais amènent leur lot de découvertes et de terribles secrets tandis qu'Aloys s'avère être un personnage pivot dans l'univers tant provincial que parisien du Je narrateur.

Le rebondissement final impose au lecteur de se demander où étaient cachés les indices pouvant l'amener à deviner une part de la réalité de Mila.

J'ai choisi ce roman à partir de sa couverture et du texte introductif. La capeline posée délicatement sur le sommet de la Tour Eiffel et le film déroulé de la bobine évoquent la mode à Paris et le cinéma, milieux toujours fascinants pour la lectrice contemporaine.

Néanmoins j'ai été personnellement déçue par ma lecture. J'ai eu de la peine à entrer dans un style d'écriture devant rendre plausible les émotions, les pensées et les expériences d'un Je narrateur jeune et naïf à la fin des années 50. Certains épisodes m'ont semblé faire perdre au lecteur le fil du roman. La fin inattendue m'a laissée sceptique sur le fond mais témoigne de

la maîtrise de l'auteur pour dépeindre ce qui est décrit dans le texte introductif comme « une quête d'identité ».